

NOTES AMERICANISTES

Y eut-il des nègres en Amérique avant Colomb ?

par Juan COMAS (Mexico)
(traduction G.Lobsiger)

Dans un travail de Fritz Weitzberg publié dans les "Mémoires de la Société scientifique Antonio Alzate (tome 40, pp.97-107, Mexico 1922) sous le titre "Contribution à l'histoire de la découverte précolombienne de l'Amérique" sont examinés quelques témoignages relatifs à la présence de noirs africains en Amérique avant 1492.

Weitzberg cite un article paru dans le "Bulletin de l'Institut d'Egypte" (tome 2, pp.57-59, 1920) sous le titre "Deuxième tentative des Musulmans pour découvrir l'Amérique" dans lequel son auteur, Ahmed Zeki Pacha, rapporte que Mohamed Gao, sultan de Guinée, fit armer, vers l'an 1300, une flotte de nombreux bateaux pour tenter de vérifier s'il y avait de la terre ferme de l'autre côté de l'Atlantique; mais l'expédition, à laquelle participait Mohamed Gao lui-même, ne revint jamais à son point de départ.

Cette histoire fut contée en 1324 par Muza*, successeur de Mohamed Gao, à Ibn Amir Hadjeb, gouverneur du Caire, au moment de son passage par cette ville lors de son pèlerinage pour La Mecque. Ibn Amir Hadjeb transmit à son tour le récit au savant Ibn Fadl Allah al Omari, qui le conserva dans sa fameuse Encyclopédie (vol.2 de la Bibliothèque Sultanieh, p.593) d'où Ahmed Zeki Pacha le traduisit en français vers 1920.

Weitzberg ajoute une série de raisonnements à l'appui de l'hypothèse d'une telle expédition: a) ce n'est pas un récit fantastique, mais le souvenir d'un événement historique; b) la flotte noire de Guinée qui partit en exploration vers 1300 ne se perdit pas dans l'Océan, mais elle arriva aux côtes d'Amérique, ce qui justifie certaines remarques que l'on trouve chez les Chroniqueurs.

Nous avons eu de notre côté la curiosité de rechercher les renseignements que nous pourrions obtenir à ce sujet et voici le résultat :

1 - Antonio de Herrera, dans son "Histoire générale des actes des Espagnols dans les îles et la terre ferme de la mer océane" nous raconte, faisant allusion au troisième voyage de Colomb au Nouveau-Monde: "Il dit aussi, que par ce chemin, il pensait vérifier ce que disaient les Indiens de Hispaniola, que des gens noirs y avaient été, dans le sud et le sud-est, qui apportaient les fers de sagaies d'un métal qu'ils nommaient guanin, duquel il avait envoyé aux Rois, après avoir fait l'analyse dont il résultait que sur 32 parties, 18 étaient d'or, 6 étaient d'argent et 8 de cuivre (Tome 1, p.325, Ed.Guarania, Asunción del Paraguay, 1944)."

* Nous conservons l'orthographe originale espagnole; Muza est transcrit par les auteurs français par "Moussa" (NdT).

Ultérieurement, nous n'avons pu trouver aucune autre référence sur ce point: à savoir si Colomb effectua sa recherche dans le sens mentionné et moins encore sur les résultats qu'il put obtenir; mais le fait est que l'on signale la présence de personnes noires à Hispaniola avant l'importation d'esclaves.

2 - Pierre Martyr d'Angleterre dans ses "Décades du Nouveau Monde" (Ed. Bajel, Buenos Aires 1944, Décade III, Livre 1, chap. II, pp.199-200) parlant de l'expédition de Vasco Nuñez de Balboa au Darien, dans la région "nommée Cuarecua" dont le cacique "portait le même nom", ajoute: "Ils rencontrèrent là des esclaves noirs d'une région qui n'est éloignée de Cuarecua que de deux jours et où ne s'élèvent que des noirs féroces et indiciblement cruels. Ils pensent qu'à une autre époque des Nègres vinrent d'Ethiopie pour voler et que, naufragés, ils se fixèrent dans les montagnes. Ceux de Cuarecua haïssent ces nègres et ils se tuent ou se réduisent mutuellement en esclavage".

3 - F.López de Gómara dans son "Histoire générale des Indes" (Ed. Espasa-Calpe SA, Madrid 1941, tome I, chap.62, p.143) rapporte que Vasco Nuñez de Balboa pénétra dans "Cuarecua; il n'y trouva ni pain ni or, qui avaient été jetés avant le combat. Mais il obtint quelques esclaves noirs du suzerain. Il demanda leur provenance et on ne sut que lui dire ou faire comprendre qu'il y avait des hommes de cette couleur dans les parages, avec lesquels ils avaient ordinairement des guerres. Ceux-ci furent les premiers noirs vus aux Indes et même je pense qu'on ne les a plus vus".

4 - De son côté, B.de Las Casas dans l'"Histoire des Indes" (Ed. du Fonds de Culture Economique, Mexico 1951, tome II, pp.591-592) fait allusion à cet épisode en disant textuellement: "Ils commencèrent leur chemin par les hautes montagnes, pénétrant dans le fief et district d'un grand seigneur nommé Quarequa..." et après avoir décrit le combat de Vasco Nuñez de Balboa et ses troupes contre les Indiens commandés par Quarequa, ajoute: "ici mourut le roi et seigneur noir avec ses principaux...".

Ici, le nègre paraît être le propre Quarequa; alors que pour Gómara et Martyr d'Angleterre il s'agissait d'esclaves noirs qui allaient avec les Indiens de Quarequa. La contradiction n'est pas très en faveur de la véracité du fait.

5 - Antonio de Herrera, dans l'oeuvre et édition citées (Tome II, Décade I, Livre X, chap.1, pp.234-235) parle de l'épisode de la lutte avec le cacique Quarequa, mais ne fait aucune allusion à l'incident des nègres.

6 - De même Gonzalo Fernández de Oviedo dans l'"Histoire générale et naturelle des Indes" (Ed. Guarania, Asunción del Paraguay, 1944, tome VII, p.113) mentionne l'expédition de Vasco Nuñez de Balboa aux terres du cacique Cuarecua (qu'il nomme Careca), mais sans la moindre référence à des esclaves noirs.

* * *

Les éléments dont nous disposons sont donc rares et contradictoires; il serait aventureux de conclure en faveur ou contre les affirmations de Martyr d'Angleterre, A.de Herrera et López de

Gómara, même en prenant comme précédent le récit de l'expédition du sultan de Guinée à travers l'Atlantique vers l'année 1300.

Nous croyons qu'il serait réellement intéressant qu'un historien réalisât une recherche minutieuse et exhaustive dans les sources du XVI^{me} siècle, spécialement en ce qui concerne les Antilles, l'Amérique centrale et les côtes vénézuéliennes. C'est seulement ainsi que nous pourrions arriver à savoir d'une façon certaine si oui ou non il y eut, au XIV^{me} siècle, des immigrations noires dans la région tropicale américaine, telles que les Vikings en réalisèrent dans la zone septentrionale aux XI^{me} et XII^{me} siècles.

AOÛT 1955.

Y.KNOROZOV: Bref résumé des études faites en Union
Soviétique sur l'ancienne écriture maya*.

par Georges LOBSIGER.

Cette publication de 50 pages, rédigée en russe et en anglais, comprend 28 pages de texte et 22 pages de tableaux. Il s'agit d'une publication préliminaire de matériaux préparés par l'Institut d'Ethnographie de l'Académie des Sciences de Moscou, consacrée au "LANGAGE ECRIT DES INDIENS MAYAS"**.

Partant de leur conception générale du développement des sociétés, les savants soviétiques s'appliquèrent à lire le maya en tenant compte d'un fait essentiel: l'apparition du hiéroglyphe au cours de l'évolution des groupes humains au moment du passage de l'ordre tribal à la société avec classes. Ce fait social explique la ressemblance des moyens graphiques de transmission utilisés par des cultures parallèles, malgré l'éloignement dans le temps et l'espace. Il supprime la notion d'influences culturelles venues de l'extérieur et de relations inexplicables entre des peuples éloignés.

Les signes mayas ne semblent pas avoir été empruntés à l'étranger. Leur origine locale est prouvée par le sens phonétique des mots qui correspond à celui de l'objet représenté, même

*Rapports des délégations soviétiques au X^{me} Congrès international des Sciences historiques à Rome. Publications de l'Académie des Sciences de l'URSS, Moscou, 1955.

** M.Sven Stelling-Michaud, professeur d'histoire à l'Université de Genève et membre de la Société suisse des Américanistes, nous a transmis cette publication à son retour du X^{me} Congrès international des Sciences historiques à Rome. Nous le remercions très vivement de nous avoir fait connaître les travaux des américanistes de l'URSS dont nous attendons les publications avec intérêt.